

Une semaine, un livre

N°586, 10 novembre 2023

Justin Torres

Vie animale

We the Animals

Traduit de l'anglais par Laetitia Devaux

2011, Éditions de l'Olivier 2012, Bibliothèque de l'Olivier 2022

155 pages

Entre une mère trop jeune et déprimée et un père souvent violent et instable, trois frères se protègent les uns les autres et tentent de grandir dans cet environnement difficile.

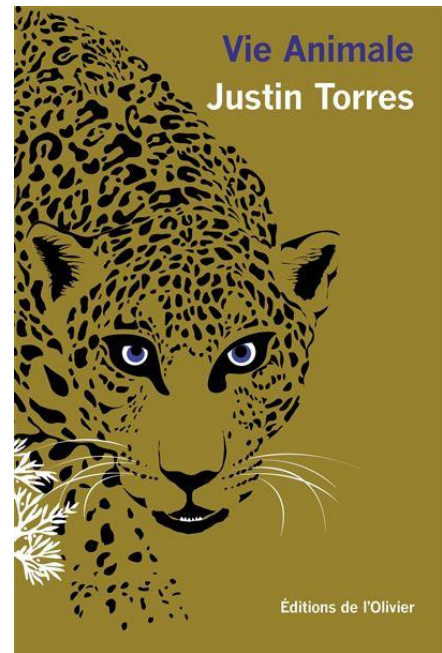
Le récit se passe dans une famille marginale vivant dans une banlieue éloignée de New-York. Les trois enfants, qui ont moins de dix ans au début du roman, survivent entre la déprime de leur mère souvent malade et la frivolité de leur père portoricain souvent absent. Les quelques moments de joie familiale sont vite effacés par la misère affective et matérielle.

Vie animale est un livre sur la pauvreté et la marginalité. Les trois enfants grandissent sans cadre, livrés à eux-mêmes, avec comme seul repère leur relation fusionnelle. L'histoire est racontée par le plus jeune des frères, probable double de l'auteur. Il parle le plus souvent en utilisant le pronom indéfini neutre « on » plutôt que le « je », reflétant ainsi la force et la cohésion de leur groupe fraternel.

Grâce à cette écriture rapide qui suit une pensée enfantine, Justin Torres donne un récit d'une grande vivacité et porteur d'une émotion brute. *Vie animale* contient des moments très forts, mais est affaibli par les derniers chapitres : avec les enfants qui grandissent, de nouveaux problèmes émergent qui ne sont pas traités en profondeur comme le reste du livre et donne un sentiment d'inachevé. *Vie animale* est un de ces livres coup de poing, sorte d'image brute sortie de l'Amérique profonde.

.....

Justin Torres est né en 1980 à New-York. Après une jeunesse difficile, il fait plusieurs petits boulots. Attiré par l'écriture, il obtient un master en écriture créative en 2010, et décroche un poste d'enseignant en littérature anglaise à l'Université de Californie de Los Angeles (UCLA). Son premier roman, *Vie animale*, connaît un grand succès. Il est traduit en quinze langues et adapté au cinéma en 2018 par Jeremiah Zagar. Il a publié six nouvelles et un second roman, *Blackouts*, en 2023, paru en français aux éditions de l'Olivier en 2024.



Extrait :

On en voulait encore. On frappait sur la table avec le manche de nos fourchettes, on cognait nos cuillères vides contre nos bols vides ; on avait faim. On voulait plus de bruit, plus de révoltes. On montait le son de la télé jusqu'à avoir mal aux oreilles à cause du cri des hommes en colère. On voulait plus de musique à la radio ; on voulait du rythme ; on voulait du rock. On voulait des muscles sur nos bras maigres. On avait des os d'oiseaux creux et légers, on voulait plus d'épaisseur, plus de poids. On était six mains qui happaient et six pieds qui trépignaient ; on était des frères, des garçons, trois petits rois unis dans un complot pour en avoir encore.

Quand il faisait froid, on se battait pour des couvertures jusqu'à les déchirer en deux. Quand il faisait vraiment froid et que notre souffle formait des nuages glaciaux, Manny rampait avec Joel et moi dans notre lit.

« Un corps chaud, il disait

– Un corps chaud », on acquiesçait.

On voulait plus de chair, plus de sang, plus de chaleur.

Quand on se battait, on se battait avec des bottes et des outils, des tenailles qui pincent, on attrapait tout ce qui nous tombait sous la main et on le jetait ; on voulait plus de vaisselle cassée, plus de verre brisé. On voulait plus de fracas.